Germanica

58 | 2016

Le roman policier dans l'espace germanophone

Avant-propos

Aurélie Le Née et Elisabeth Kargl

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/germanica/3166>

DOI : 10.4000/germanica.3166

ISSN : 2107-0784

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2016

Pagination : 7-9

ISBN : 9782913857377

ISSN : 0984-2632

Référence électronique

Aurélie Le Née et Elisabeth Kargl, « Avant-propos », *Germanica* [En ligne], 58 | 2016, mis en ligne le 15 octobre 2016, consulté le 06 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/germanica/3166> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/germanica.3166>

Avant-propos

Ces dernières années, on assiste dans les pays de langue allemande à une multiplication des romans policiers, qu'ils prennent la forme de romans de détective, thrillers, polars régionaux, romans policiers historiques...¹ L'engouement du public pour les polars en allemand dépasse même les frontières des territoires germanophones, grâce à de nombreuses traductions. Du côté des auteurs, il apparaît que le roman policier n'est plus considéré comme un sous-genre puisque d'éminents écrivains se sont lancés dans l'aventure².

Or, tandis que la vente des romans policiers ne cesse d'augmenter en Allemagne et en Autriche³, la critique littéraire ne semble pas répondre à cette fièvre éditoriale. Les ouvrages de référence de Peter Nusser et Jochen Vogt datent d'une dizaine d'années⁴, et les nouvelles analyses se développent lentement.⁵ Pourtant le *Krimi* n'a plus rien à envier au

1. — Même s'il est parfois difficile d'opérer des distinctions aussi précises, il est possible de mentionner parmi les romans de détective les œuvres de Jakob Arjouni ou Wolf Haas. Du côté des thrillers, évoquons les romans de Sebastian Fitzek ou d'Andreas Winkelmann. Pour les polars régionaux, Jean-Luc Bannalec, Andreas Wagner et Rita Falk et pour les romans policiers historiques, Volker Kutscher, Uwe Klausner et Bettina Balaká, pour ne citer que quelques noms parmi les plus connus.

2. — Par exemple *Opernball* de Josef Haslinger, la série « Selb » de Bernhard Schlink, *Der Klavierstimmer* de Paul Mercier, *Über Raben* et *Eine kurze Geschichte vom Fliegenfischen* de Paulus Hochgatterer.

3. — Environ 30% des livres publiés sous le registre « Belletristik » des principales maisons d'édition allemandes sont des romans policiers ou apparentés. http://www.boersenblatt.net/artikel-extra_krimi___thriller.448321.html [page consultée le 17.05.2016] et http://www.boersenblatt.net/artikel-spezial_krimi___thriller.586008.html [page consultée le 17.05.2016].

4. — Peter Nusser, *Der Kriminalroman*, Stuttgart, Metzler, 4. aktualisierte Auf., 2009 [1. Auf. 1980]. Jochen Vogt, *Der Kriminalroman. Poetik – Theorie – Geschichte*, München, Fink, 1998.

5. — Nouvelles analyses de roman policier : Thomas Kniesche, *Einführung in den Kriminalroman*, Darmstadt, WBG Verlag, 2015. Achim Saupe, *Der Historiker als Detektiv – der Detektiv als Historiker*, Bielefeld, Transcript Verlag, 2015. Jochen Schmidt, *Gangster, Opfer, Detektive. Eine Typengeschichte des Kriminalromans*, Hillesheim, KBV, 2009. Alexandra Krieg, *Auf Spurensuche. Der Kriminalroman und seine Entwicklung von den Anfängen bis zur Gegenwart*, Marburg, Tectum Verlag, 2002.

whodunit, *hard-boiled novel* ou au roman à énigme et roman noir à la française. S'il trouve son essor plus tardivement, il offre aujourd'hui une grande variété dont ce numéro de *Germanica* propose un panorama.

Organisé en six sections, le présent ouvrage aborde le roman policier de langue allemande de façon diachronique (du III^e Reich à nos jours), mais aussi dans sa diversité spatiale (le roman policier en Autriche, RFA, RDA), sociologique et générique. Il s'ouvre sur une contribution inaugurale de Jochen Vogt sur l'actualité du roman policier de langue allemande qui brosse un tableau du genre et fournit de nombreux exemples de polars des années 1990 à 2015.

Les contributions suivantes se penchent sur le roman policier sous le III^e Reich. Elena Giovannini traite du roman *Die Spur im Hafen* de Georg von der Vring et précise que cette œuvre, certes ancrée dans son époque, n'est pourtant pas un vecteur de l'idéologie nazie. Dans son article sur le roman policier *Strogany und die Vermissten* (1941) d'Adam Kuckhoff et Peter Tarin, Vincent Platini montre que ce roman critique vis-à-vis du régime apparaît comme un ouvrage véritablement subversif, que l'on peut apparenter à la littérature de l'*Innere Emigration*.

La section suivante, intitulée *Le roman policier entre passé et présent*, rassemble des contributions qui posent la question du rapport à la tradition du genre. Valentina Serra interroge le lien au genre traditionnel du roman policier dans l'œuvre de Wolf Haas, en particulier au sujet du jeu et des oppositions entre le bien et le mal, la culpabilité et la justice. L'article d'Ingeborg Rabenstein-Michel, quant à lui, démontre le détournement des schémas traditionnels dans la « Trilogie Selb » de Bernhard Schlink et interprète ce travail comme l'expression d'une interrogation sur l'Histoire et sur le passé de l'Allemagne.

L'histoire occupe également une place importante dans la quatrième section, y apparaissant davantage dans sa dimension documentaire. Wolfgang Brylla analyse les romans de Horst Bosetzky, qui se fondent sur des meurtriers de la République de Weimar, du III^e Reich et de l'Allemagne d'après-guerre afin de montrer que ces romans se rapprochent plus des « causes célèbres » à la manière de François Gayot de Pitaval que des romans policiers. La République de Weimar est également au cœur de la contribution de Sandra Beck consacrée aux romans policiers de Volker Kutscher. Il s'agit alors de mettre au jour la tension entre la situation de crise que connaît l'Allemagne à l'époque et le choix de l'auteur de laisser les perspectives ouvertes quant au devenir de cette

Brigitte Frizzoni, *Verhandlungen mit Mordsfrauen. Geschlechterpositionierungen im « Frauenkrimi »*, Zürich, Chronos, 2009. Jürg Brönnimann, *Der Soziokrimi : ein neues Genre oder ein soziologisches Experiment*, Wuppertal, Nordpark, 2004. Alida Bremer, *Kriminalistische Dekonstruktion : zur Poetik der postmodernen Kriminalromanen*, Würzburg, Königshausen&Neumann, 1999.

République. Dans l'article d'Hélène Yèche, la question du traitement de l'histoire dans le roman policier est posée de manière différente puisque le roman *Polyplay* de Marcus Hammerschmitt est une uchronie. L'action se déroule en 2000 dans une Allemagne où la RDA l'aurait emporté sur la RFA. L'enquête policière se double alors d'une quête historique. Enfin, Hélène Boursicaut s'intéresse aux romans *Verbrechen* et *Schuld* de Ferdinand von Schirach, qui puise son inspiration de son activité d'avocat tout en prenant ses distances par rapport aux schémas classiques et, ce faisant, il déstabilise le lecteur afin de le pousser à s'interroger sur la frontière entre innocence et culpabilité.

Après l'approche historique, l'accent est mis, dans la section suivante, sur la dimension spatiale avec des articles consacrés au polar régional et au détournement du genre en lien avec cette catégorie de roman policier. Dans son article, Julie Bartosch propose une définition du genre du « polar régional » en mettant en évidence deux types principaux : l'un s'appuyant sur le stéréotype de la province, l'autre le déconstruisant. Jürgen Heizmann se penche lui aussi sur l'évolution du genre du polar régional à partir de la série « Tschonnie-Tschenett » de Kurt Lanthaler. Au fil des romans, l'auteur dépasse tous les cadres du genre : l'espace est élargi, le but des enquêtes n'est plus de rétablir l'ordre établi, la notion de *Heimat* est problématisée. Enfin, l'article de Gábor Kerekes aborde un autre aspect de la dimension spatiale en s'intéressant à la production et à la réception des romans policiers autrichiens des années 1960 à aujourd'hui.

La dernière section de l'ouvrage traite de la relation entre roman policier et discours social. Ainsi, Stefan Seeber analyse les romans de Jakob Arjouni en se référant à la théorie de l'espace social de Bourdieu. Robin-M. Aust s'intéresse également aux textes d'Arjouni en relation avec l'architexte du *hard-boiled novel* et le contexte de migration. Monika Wolting, quant à elle, interroge les aspects irritants, à la fois thématiques et narratifs, du roman *Abgeschnitten* de Sebastian Fitzek et Michael Tsokos, ces éléments perturbants et perturbateurs conduisant à un questionnement sur le traumatisme des victimes et sur le système judiciaire actuel en Allemagne.

La variété des contributions de ce numéro permettra, nous l'espérons, de mettre en évidence la diversité des romans policiers germanophones ainsi que leur apport à l'évolution du genre et leurs spécificités, liées à la tradition littéraire (polar régional et *Heimatliteratur*), mais aussi aux événements historiques qui ont marqué les pays de langue allemande au XX^e siècle.

Elisabeth KARGL et Aurélie LE NÉE